*Sur la désarticulation des gousses d'*Aeschynomene,

par M. W. Russell [1].

Les *Æschynomene* possèdent, comme on sait, des gousses divisées en logettes séparées les unes des autres par des cloisons issues de la paroi interne du péricarpe.

Ces gousses, rétrécies dans l'intervalle des graines, se partagent assez généralement à maturité en articles indéhiscents.

La séparation des articles s' effectue, par suite de la mise en jeu, d'un tissu spécial localisé au niveau des étranglements où il constitue une sorte d'anneau irrégulier. Les cellules de ce tissu, à l'encontre des autres éléments parenchymateux du péricarpe, ont un contour très irrégulier et leurs parois fortement épaissies sont presque entièrement de nature pectique.

Quand le fruit approche de la maturité, les cellules de l'anneau se dissocient soit par contraction, soit peut-être aussi par gélification de leur membrane et le moindre choc provoque la rupture de la gousse.

L'opération est d'ailleurs facilitée par l'absence de tissu sclérifié au voisinage de l'insertion des cloisons. La fente se poursuit à travers les cloisons séparatrices qui, formées d'assises de cellules régulièrement étagées et à minces parois, se dédoublent aisément en deux feuillets.

(1) Travail fait au Laboratoire d'Agronomie tropicale dirigé par M. A. Chevalier.